« Le mouvement d’espoir et d’enthousiasme réveillé par Zemmour est la manifestation d’une révolte populaire profonde » : Laure Mandeville publie «Les Révoltés d’Occident»

06/05/2022 à 19h39



GRAND ENTRETIEN – Dans son nouvel essai, Les Révoltés d’Occident, Laure Mandeville, grand reporter au Figaro, dissèque le «phénomène» Zemmour. Malgré un score de 7%, elle reste persuadée que le mouvement qu’a fait naître Éric Zemmour n’a rien d’une bulle car il s’inscrit, selon elle, dans un contexte plus large: celui du réveil des nations occidentales.

(…)

LE FIGARO MAGAZINE. – Votre livre peut se lire comme une analyse à chaud du phénomène. Après son score de 7% au premier tour, que répondez-vous à ceux qui qualifient sa candidature de bulle médiatique?

Laure MANDEVILLE. – Je ne sais pas combien de temps Éric Zemmour restera en politique. Mais ce dont je suis convaincue,

c’est que le mouvement d’espoir et d’enthousiasme bien réel qu’il a réveillé est la manifestation d’une révolte populaire profonde, qui n’a rien d’une bulle. Cette révolte cherche désespérément un leader, et a vu en lui un possible véhicule de ses revendications de renforcement du cadre national, comme protection contre les grands vents de la globalisation. Éric Zemmour a réveillé un patriotisme français à la fois raisonné et émotionnel qui n’osait plus s’exprimer de manière ouverte de peur d’être qualifié de nationalisme raciste et dangereux. L’épisode du vieux militaire qui lui a offert ses décorations de guerre en pleurant, pendant un meeting, n’a rien d’anecdotique.

Une partie croissante de la société considère, même si elle est divisée sur les solutions, que le pays est dans une impasse stratégique dangereuse, qui mènera à la disparition de la France en tant que civilisation, si rien n’est fait pour arrêter l’immigration massive et pour favoriser l’intégration des nouveaux arrivants, et notamment celle de communautés musulmanes qui sont soumises à la pression de l’islamisme, et aux particularités politiques de l’islam qui ne fait pas de distinction entre le politique et le religieux. La réalité est que Zemmour a donné voix à une angoisse existentielle sur la transformation démographique et culturelle de notre pays. Le phénomène est transoccidental. Les peuples d’Occident réclament des frontières et sonnent partout l’alarme contre le piège globaliste et multiculturaliste que les élites ont refermé sur eux, avec un mélange d’irénisme et d’aveuglement. Ils ont peur d’une désagrégation du tissu économique et politique national au profit d’intérêts chinois ou autres susceptible d’accélérer notre perte de souveraineté, et d’une communautarisation accélérée qui rendra la vie en commun de plus en plus difficile.

En France, il y a aussi une énorme préoccupation due à l’apparition d’une insécurité chronique, d’une grande violence. Le phénomène Zemmour ou ses variantes ne sont pas

près selon moi de disparaître, parce que les élites répondent à l'inquiétude en érigeant une grande muraille du déni et de l'excommunication, peignant leurs revendications comme la marque d'un nouveau fascisme au lieu d'y répondre.

(…)

Au-delà du cas Zemmour, votre livre est une réflexion plus large sur le réveil des nations en Occident. Mis à part Orbán, la plupart des «populistes» ont été défaits. Dans ces conditions, ce réveil est-il vraiment durable ? N'était-ce pas une parenthèse ou un baroud d'honneur ?

Le réveil des nations d'Occident s'exprime de multiples façons, souvent brouillonnes et éphémères, avec un succès très relatif en effet. Ces phénomènes témoignent de la volonté instinctive des peuples d'empêcher des processus de désintégration des nations extrêmement puissants et peut-être irréversibles, liés à l'affaiblissement des États au profit de forces transnationales très puissantes, à la révolution technologique en cours, à l'affaiblissement des classes moyennes, qui, comme le rappelle le politologue Andrew Michta, forment le «demos», l'âme des nations démocratiques.S'agit-il d'un baroud d'honneur? Je ne l'espère pas. L'idéal serait que les revendications des partis populistes entrent peu à peu dans les réflexions des élites gouvernantes, que ces partis contribuent à la solution des problèmes qu'ils pointent. Mais si les élites s'avèrent incapables de faire face, il faut s'attendre à ce que Yascha Mounk appelle un scénario de «guerre civile complexe».

Je crains une montée en puissance de tensions communautaires inextricables, d'un scénario de radicalisation des revendications, d'un glissement vers une forme de racialisation et exacerbation des conflits subnationaux si le niveau national devient défaillant ; bref, d'un affaiblissement simultané de la démocratie et de la nation si les élites gouvernantes échouent à intégrer les révoltes

actuelles dans le paysage. Un despote pourrait-il alors surgir pour ramasser la mise? Dans mon livre, j'invite à méditer l'évolution américaine. Car l'éviction politique de Trump et l'arrivée de Biden n'ont nullement débouché sur une normalisation de la scène politique. On a vu émerger une véritable sécession mentale et politique d'une partie du camp Trump, sur fond de radicalisation de la gauche identitaire woke. Deux Amérique qui ne se parlent plus et ne se font plus confiance, se sont solidifiées, dans un état de guerre civile tiède. Il faut tout faire pour éviter un tel scénario en France.

Le Figaro Magazine